

**PENSER LE THANATOPOUVOIR DANS « NOS »
SOCIÉTÉS POST-MORTEM**
THINK THE THANATOPOWER IN « OUR » POST-MORTEM SOCIETIES



Othmane WARDI
Chercheur en Sociologie et Philosophie
Politique, l'Institut d'Etudes Sociales
et Médiatiques, Casablanca

Othmane WARDI
Researcher in Sociology and Political
Philosophy, Social and Media Studies
Institute, Casablanca

RÉSUMÉ

La réflexion de Foucault sur la notion de biopouvoir et de thanatopouvoir dans nos sociétés post-mortem, nous permet d'analyser les mécanismes spécifiques et légitimes du pouvoir déchaîné sur les corps individuels et les organisations, hétéroclites aux dispositifs juridico-politiques. La culture mass-médiatique de manière semblable que le sanitaire, font partie d'une biopolitique universalisée. Le processus de disciplinarisation de l'action et du travail, de domination individuelle, de contrôle social, de surveillance numérique, de la liberté d'aller et venir ou de l'hygiène démontre la fragilité de la modernité et de la postmodernité, considérées comme des systèmes de gestion totalitaire d'une part et aussi comment leur biopolitique tend aussi à devenir une nécropolitique.

Mots-clés : *biopouvoir, thanatocratie, État, contrôle, société post-mortelle, psychopolitique néolibérale.*

ABSTRACT

Foucault's reflection on the notion of biopower and thanatopower in our post-mortem societies allows us to analyze the specific and legitimate mechanisms of power unleashed on individual bodies and organizations, heterogeneous to legal-political devices. The mass-media culture, like health, is part of a universalized biopolitics.

The process of disciplinarization of action and work, individual domination, social control, digital surveillance, the freedom to come and go or hygiene demonstrates the fragility of modernity and postmodernity, considered as totalitarian management systems on the one hand and also how their biopolitics also tend to become a necropolitics.

Keywords: *biopower, thanatocratie, State, control, post-mortem society, neoliberal psychopolitics.*

INTRODUCTION

« La morale réformée, la santé préservée, l'industrie revigorée, l'instruction diffusée, les charges publiques allégées, l'économie fortifiée — le nœud gordien des lois sur les pauvres non pas tranché, mais dénoué — tout cela par une simple idée architecturale. »

— Jeremy Bentham, *Le Panoptique*, 1780¹.

L'hétérotopie ne devient-elle pas aujourd'hui un concept transposable au monde post-apocalyptique dans lequel nous vivons² ? Si la prison joue un rôle important pour Foucault, sa théorie du pouvoir disciplinaire vers une société de contrôle³ en tant que « dispositif

disciplinaire »⁴ de la structure carcérale et « des agencements des machines abstraites »⁵ dans le *post-scriptum* de Deleuze, ne peut et ne devrait pas être réduite à une simple analyse des milieux d'incarcération fermés qui caractérisent nos sociétés contemporaines. Comme le décrivait Foucault si subtilement dans son ouvrage *Surveiller et punir*, on ne peut parler de la formation d'une société disciplinaire dans son aspect coercitif de contrôle des citoyens que « dans ce mouvement qui va des disciplines fermées, sorte de quarantaine sociale, jusqu'au mécanisme indéfiniment généralisable du panoptisme »⁶.

En effet, ce sont les mêmes rouages fonctionnant à l'intérieur des milieux d'enfermement qui se diffusent aussi à leur extérieur et qui façonnent nos sociétés dans leur intégralité. L'autorité disciplinaire articule les unes sur les autres des pratiques de

¹ *Panoptique : mémoire sur un nouveau principe pour construire des maisons d'inspection, et nommément des maisons de force*, éd. Étienne Dumont, Paris, 1791. Cette œuvre est reproduite intégralement dans une édition de Mille et Une Nuits, Paris, 2002.

² Conférence de 1967 « Des espaces autres » [archive] Michel Foucault, Dits et écrits (1984), T IV, « Des espaces autres », no 360, p. 752-762, Gallimard, Nrf, Paris, 1994 ; (conférence au Cercle d'études architecturales, 14 mars 1967), in *Architecture, Mouvement, Continuité*, no 5, octobre 1984, p. 46-49. M. Foucault n'autorisa la publication de ce texte écrit en Tunisie en 1967 qu'au printemps 1984.

³ Voir « Contrôle et devenir » entretien avec T. Negri, *Futur antérieur*, n°1, printemps 1990, et

« Post-scriptum sur les sociétés de contrôle », *L'Autre Journal*, n°1, mai 1990. Les deux textes sont repris dans *Pourparlers*, Paris, Minuit, 1990, p. 229-247.

⁴ DELEUZE, G. « Qu'est-ce qu'un dispositif ? », *Michel Foucault philosophe. Rencontre internationale. Paris, 9, 10, 11 janvier 1988*, Paris, Seuil, 1989, p. 185-195.

⁵ DELEUZE, G. et GUATTARI, F. *Mille Plateaux*, Paris, Minuit, 1980, p. 629. Pour le point de vue deleuzien sur Foucault, voir *Foucault*, Paris, Minuit, 1986.

⁶ FOUCAULT, M. *Surveiller et punir : Naissance de la prison*, Gallimard, 1975, p.217.

contrôle, de surveillance et de punition qui ne construisent pas uniquement des sujets assujettis, mais qui produisent de manière encore plus, des normes constitutives du social. Si nous nous focalisons sur ces hétérotopes soumis à la surveillance et à la punition dans la pensée foucauldienne, nous pourrions bien rajouter notre monde d'aujourd'hui avec les nouvelles conduites sociales destinées à lutter contre la propagation du Coronavirus par : « *l'intervention du pouvoir* » et « *le contrôle du savoir* »¹, et tous les compromis psychosociaux, économiques, sanitaires et digitaux qu'ils nous imposent. La panique, le confinement et le changement radical des modes de consommation, sont la preuve vivante d'une politique isolationniste entravée qui donne l'illusion d'être ouverte.

Quelles formes prend aujourd'hui le pouvoir employé par l'État ? Après un changement organisationnel dans nos sociétés de *miscommunication* moderne/postmoderne, aurait-on affaire à une domination « *nécropolitique* »² dans la structure du pouvoir ? Assistons-nous vraiment aujourd'hui à une nouvelle forme de domination qui annonce l'apparition du sujet performant, dépressif, inoffensif et consommé par lui-même ? Et quel lien existe entre ces phénomènes en recrudescence ?

THANATO-POUVOIR : SCORIES DU BIPOUVOIR

La crise sanitaire actuelle liée au virus COVID-19 a chamboulé l'ordre social, économique, psychologique et logique du monde.

¹ FOUCAULT, M. *La volonté de savoir*, Paris, Gallimard, 1976, p. 187.

² MBEMBE, A. (2006). *Nécropolitique* [1]. *Raisons politiques*, n°<(sup> 21), 29-60. <https://doi.org/10.3917/rai.021.0029>

Notre perception liée à notre mode de consommation s'en trouve évidemment questionnée, tant l'obligation de faire face à l'utile, à l'urgent et au quotidien a pris le pas sur le superflu. C'est ainsi que l'on sent émerger, grâce ou à cause de cette pandémie, de nouveaux souhaits politiques. En effet, bloqués dans notre monde d'ici-bas, surveillés et même punis si besoin, mais isolés du virus autant que possible, nous sommes amenés à nous pencher sur une redéfinition nécessaire dans notre rapport au pouvoir. L'arc de Foucault fléché sur les enjeux du monde d'après, considère que les gestes quotidiens que nous faisons pour nous protéger de la pandémie étaient autant de dispositifs de surveillance bio-numérique permanents.

Telle fût la théorie du philosophe Paul B. Preciado³ qui, en lisant Foucault, a critiqué les aléas de la politique immunitaire qui rejoint, par la même occasion, l'essai provocateur des contre-modèles de Byung-Chul Han, en scrutant toutes les facettes de la psycho-politique néolibérale qui alimentent notre crise de liberté contemporaine. Un cadre analytique qui fournit une théorie originale de l'intelligence artificielle, du *Big Data* (les mégadonnées ou les données massives) et de la phénoménologie des vécus émotionnels :

Il faut sortir de cette fausse dialectique entre liberté et santé publique, mais plutôt comprendre comment la santé publique implique aussi une gestion des corps, une

³ VAN REETH, A. (2020, 30 avril). Épisode 4 : La discipline immunitaire : surveiller ou exclure ?. [Podcast audio]. Consulté le 30 avril 2020 à 18h00 sur *Franceculture* : <https://www.franceculture.fr/emissions/les-chemins-de-la-philosophie/les-philosophes-face-a-la-maladie-44-la-discipline-immunitaire-surveiller-ou-exclure>

régulation, une spatialisation des pouvoirs très stricte et que ce sont ces régulations du corps et cette spatialisation du pouvoir qui sont en train de changer aujourd'hui. Nous vivons une mutation planétaire des paradigmes qui est semblable à celle que nous avons vécue au 15^{ème} siècle, le passage d'une société orale à une société écrite, avec l'invention de l'imprimerie. Au moment des changements de paradigmes, on invente des nouvelles techniques de subjectivation. Dans cette transition de la culture orale à la culture écrite, il a fallu faire apprendre aux gens à rester assis, en silence, apprendre à lire. Pour Foucault, cela a pu se produire grâce aux expérimentations qui ont eu lieu dans les cellules monastiques. Aujourd'hui, on rentre à l'intérieur de nouvelles cellules monastiques, qui sont numériques, on y sera sous surveillance bio-numérique 24h/24h. Ça a été mis en place pendant le confinement avec la demande de rester dans nos intérieurs, qui sont électrifiés et numérisés.¹

Dans ses célèbres cours du Collège de France en 1976 intitulés *Il faut défendre la société*, Michel Foucault distingue un nouveau type de pouvoir qui se met en place et qui tend à tirer un profit social et surtout économique des détenus². Le « *biopouvoir* » comme Foucault le théorise dans sa pensée et qui s'exerce par un moment de transformation radicale du pouvoir politique afin de maintenir le contrôle de la vie et des corps des individus dans une société de discipline *immunitaire*. Par conséquent, cette forme de gestion de contrôle peut tolérer un laxisme

surveillé ou dans le pire des cas, exercer un purisme coercitif. Le pouvoir a changé de nature et s'est désormais concentré sur la vie biologique : la vie des individus comme entités singulières, et la vie de la population, cette « *multiplicité des hommes comme masse globale affectée de processus d'ensemble qui sont propres à la vie* »³.

Les réactions politico-symptomatiques face à la pandémie illustrent mieux que jamais une analyse du pouvoir de la modernité et de la postmodernité dont souffrent les sociétés occidentales, suite au contrôle des comportements politiques et sociaux des individus (biopouvoir) s'y décuplant d'un contrôle de la vie et de la santé de la population (thanatopouvoir). Avec pour corollaire, comme pour les précédentes grandes épidémies étudiées par Foucault, que ce soit de lèpre, de choléra ou de peste, une transformation des techniques de contrôle horizontal de la population – et donc de la rationalité gouvernementale elle-même⁴. De ce fait, il s'agit-là d'un appareillage institutionnel qui assujettit les citoyens au nom du souci porté à leur santé. Le démantèlement des infrastructures économiques de la santé publique chemine indubitablement vers la privatisation du secteur à grande échelle.

En effet, cela peut donner l'illusion d'une libération de l'emprise de l'État sur la santé fréquentée par une classe socio-économiquement moyenne ou défavorisée, en les

¹ VAN REETH. A., *loc. cit.*

² FOUCAULT, M. « *Il faut défendre la société* », Cours au Collège de France 1975-1976, Paris, Gallimard/Seuil, 1997.

³ *Ibid.* p.216.

⁴ COT, A. (2020, 20 avril à 15h00). Quand Michel Foucault décrivait « l'étatisation du biologique ». *Le Monde*. Consulté le 30 avril 2020 à 18h15 sur https://www.lemonde.fr/idees/article/2020/04/20/quand-michel-foucault-decrivait-l-etatisation-du-biologique_6037195_3232.html

soumettant à une première forme de biopouvoir qui s'étend également vers une forme de pseudo-euthanasie indirect vis-à-vis des personnes âgées et les retraités qui sont désormais considérés comme une charge économique dont les ultralibéraux doivent se débarrasser. Selon la théorie évolutionniste, une nouvelle vision du néodarwinisme social qui se met en place favorisant un *sélectionnisme biologique* de cette tranche d'individus épars¹. L'indisponibilité des moyens de protection sanitaire contribue au début de la crise, avec progressivement, le couvre-feu et le confinement à réduire l'accès aux autres privilèges sociaux, y compris les soins nécessaires, à titre d'exemple, un simple contrôle dentaire ou cardiaque devient un souci majeur.

POUVOIR ET RECONFIGURATION DU CORPS

Depuis l'Antiquité, le corps a toujours été une matière de réflexion pour les philosophes. L'auteur du Léviathan, Hobbes, en passant par les philosophes contractualistes – Rousseau et Locke – ont tissé un lien très solide entre corps et politique. Dès lors, le corps fut appréhendé alors, comme métaphore problématique de l'État fondée sur l'ordre de la cité en s'emparant de la locution « *corps politique* »², qui a fait florès. Foucault, scrupuleux de régurgiter évidemment les mêmes questions, s'inscrit dans une logique à part, celle du pouvoir. Qualifié d'avant-gardiste, voire même

d'un « *nouvel archiviste* »³ du pouvoir à l'instar de Gilles Deleuze, la conception foucauldienne a ouvert un nouveau champ épistémologique véritablement heuristique ; d'unir corps et pouvoir.

La critique du biopouvoir peut sembler être la pierre angulaire qui permet d'appréhender différents aspects de la vie moderne d'aujourd'hui. Nos sociétés modernes et postmodernes fabriquent de l'ignorance panurge et de la tiédeur collective. Nous remarquons l'apparition de nouveaux sujets modernes, inoffensifs et castrés, saturés d'une « *pensée des situations moyennes* »⁴ et d'un don démocratique « *philantropocapitaliste* »⁵ maculé de polémiques, permettant de réaliser un passage d'un « *mode d'être de la cupidité* » vers un « *mode d'être de la générosité* »⁶. Cette émergence discordante laisse le champ politique défriché pour promouvoir les principes de la morale d'État, au point de « *faire de l'État la réalité de l'idée morale* »⁷. Pour ainsi dire, c'est une forme de *biolégitimité civique* exercée par le

³ DELEUZE, G., *Foucault*, Minitext, Paris, 1986. Une première version des deux premiers chapitres de l'ouvrage « Un nouvel archiviste » et « Un nouveau cartographe » avait paru d'abord dans la revue *Critique*, respectivement n°274 et n°343.

⁴ SLOTERDIJK, P. *Die Domestikation des Seins*, tr. fse. O. Mannoni, *La domestication de l'être*, Paris, Éditions Mille et une Nuits, 2000.

⁵ SLOTERDIJK reprend l'expression de Bishop (Matthew BISHOP, *Philanthropocapitalism, How the Rich Can Save the World*, New York, Bloomsbury, 2008).

⁶ SLOTERDIJK, P. « Le gaspillage pour tous. Entretien avec Holger Fuss » [2009] *Repenser l'impôt. Pour une éthique du don démocratique* [2010], trad. all. O. Mannoni, Paris, Libella, 2012, p. 169.

⁷ MAIRET, G. *Le Principe de souveraineté. Histoire et fondements du pouvoir moderne*, Paris, Gallimard, 1996, p. 148.

¹ SOBHANI, I. (2020, 13 avril). *Coronavirus, évolution néodarwinienne ou guerre biologique ?* Fondation Jean-Jaurès. <https://jean-jaures.org/nos-productions/coronavirus-evolution-neodarwinienne-ou-guerre-biologique>

² LACORE, M. « Corps des citoyens, corps de la cité », *Kentron* [Online], 19 | 2003, Online since 12 April 2018, connection on 07 March 2021. URL:

<http://journals.openedition.org/kentron/1858>;
DOI: <https://doi.org/10.4000/kentron.1858>

pouvoir en question transformant les acteurs thymotiques dans leurs extrêmes et leurs dialectiques en des sujets clivés et apprivoisés.

La critique de Peter Sloterdijk était acérée et pointue sur le basculement irréversible d'une tradition humaniste dans la nouvelle ère de domesticité ; employant les nouvelles technologies biologiques et les interfaces numériques en sa faveur. Le discours de Sloterdijk met en relief la notion de psychopouvoir comme une industrie culturelle de masse ; à travers les « médias de la désinhibition » et ces nouvelles formes de biopouvoir, dont les technologies génétiques et autres « anthropotechniques » modernes font parties.¹ Certes, la *french theory* a donné un coup de fouet à la gauche libérale américaine. Si nous sommes réellement confrontés à un biopouvoir, il serait judicieux – comme ils le prétendent – de libérer et (in)discipliner le corps et pour l'affranchir, il faut nécessairement émanciper la femme, démocratiser radicalement la sexualité, la non-binarité et le féminisme, etc. Par conséquent, nos sociétés modernes subissent une forme de crise de valeurs et une « décadence »² accélérée au sens propre du terme, comme le décrivait Michel Onfray en dénonçant inexorablement la mort des civilisations. Cet effondrement tragique est produit suite à une « liquéfaction progressive des

institutions sociales ainsi que des grandes structures de sens »³. Dans le même contexte, nous sommes obligés de repenser nos sociétés, nos modes culturels et consuméristes tels qu'ils se sont développés auparavant, de revenir surtout sur « l'influence de l'environnement naturel sur notre propre modèle de développement »⁴.

La globalisation a travesti les causes sociales de la gauche en convertissant à son profil, les luttes prolétaires – pour plus d'émancipation – en des droits consuméristes, à travers des idéologies libertaires et ostentatoires, plus particulièrement en un droit de défense des minorités et de la liberté du corps par le credo : Mon corps m'appartient ! Ce renversement est la conséquence de la théorie du biopouvoir qui n'invalidé absolument pas la théorie. Parce qu'effectivement la notion de biopouvoir a toujours existé dans le conventionné culturel, car il y a énormément de biolégitimité instaurée dans la tradition et la culture ; à la manière des rituels à dimension réelle et symbolique telle que les obligations, les rites dont leur rapport avec la sacralité de certains lieux de culte ou espaces publics pour ne pas être profaner, relève décidément d'un détournement de l'État vers une fabrique politique du corps. La régulation des corps par un ordre qui se veut divin, cosmique et spirituel, s'est transformée désormais, en un ordre social de la dictature des minorités.

¹ BARTHÉLÉMY, J-H, «La « révolution de l'espace » et l'architecture comme « réalisation de la philosophie » dans *Écumes* de Sloterdijk», *Appareil* [Online], 11 | 2013, Online since 26 September 2013, connection on 07 March 2021. URL: <http://journals.openedition.org/appareil/1767>; DOI: <https://doi.org/10.4000/appareil.1767>

² CITOT, V. (2017). *Décadence* de M. Onfray – philosophie de l'histoire, histoire savante et para-histoire philosophique. *Le Philosophoire*, 1(1), 205-210. <https://doi.org/10.3917/phoir.047.0205>

³ CHARDEL, P. (2017). Zygmunt Bauman (1925-2017): Zygmunt Bauman : un sociologue aux aguets. In *Memoriam. Hermès, La Revue*, 2(2), 223-229. <https://doi.org/10.3917/herm.078.0223>

⁴ INTER, F. (2021, 3 mars). *Boris Cyrulnik : ' ; On va être obligé de changer et de repenser toute la civilisation'* (consulté le 2021, 9 mars). <https://www.franceinter.fr/idees/boris-cyrulnik-on-va-etre-oblige-de-changer-et-de-repenser-toute-la-civilisation>

Ce volet critique est le plus répandu que nous attribuons principalement à la théorie poststructuraliste du biopouvoir, c'est qu'elle a servi d'instrument pour accélérer le néolibéralisme qui émiette la société post-traditionnelle.

LES APORIES DU POUVOIR POLITIQUE

Marx et tous les sociologues holistes (Norbert Elias, Marcel Mauss, Émile Durkheim¹, Ferdinand Tönnies², etc.) mettent en exergue la nature transcendante du groupe au regard de l'individu. Les sociétés sont structurées selon une stratification, fragmentées en groupes sociaux « *strates* » selon des critères variables (politiques, économiques, religieux, etc.). Marx et Weber ont tous les deux spécifié les différentes théories générales de l'État.

Il existe un État d'intégration selon la tradition libérale et un État de domination dans la tradition marxiste.

- **Tradition libérale** : développée dans les années 1820 par les politiques dans une succession des théories du contrat social considérant l'État comme un champ pour faire coexister les intérêts contradictoires des individus. L'État organise la société, les individus prennent la primauté et doivent conserver les droits naturels, alors que les gouvernés ont la maîtrise de leurs gouvernants. Selon

l'ordre politico-social, l'État pour les libéraux³ c'est *Dura lex sed lex*⁴, il s'agit du résultat d'un *contrat social*,⁵ les gens seront nés un jour pour créer une entité supérieure à laquelle ils ont délégué certains devoirs (défense, protection, justice, etc.)⁶.

- **Tradition marxiste** : Selon l'analyse marxiste, les classes sociales sont inscrites dans la réalité sociale résultant d'un mécanisme très général de division du travail, qui s'est développé en même temps que l'appropriation privée des moyens de production. Leurs luttes déterminent le changement social en tant que phénomène durable. La classe dominante organise la structure sociale en défendant le mieux possible ses privilèges. Pour atteindre cela, l'État instaure l'instrument politique de sa domination, ce qu'Althusser appelle « *les appareils idéologiques et répressifs d'État* »⁷, chargées de maintenir la sécurité et l'ordre public. Puisque l'État est une machine répressive qui va à l'encontre des libertés, il faut la suppression de l'État, condition

³ MOLNAR, T., *L'Hégémonie libérale*, L'Âge d'homme, 1992, p.103.

⁴ *Loc. lat.* (la loi est dure mais c'est la loi).

⁵ CHAMPEAU, S. (2002). « Contrat social ». *Cités*, 10(2), 159-167. doi:10.3917/cite.010.0159.

⁶ PERRIN, F., « La formulation contractuelle de l'intérêt général entre droits et intérêts particuliers », *Astériorion* [En ligne], 17 | 2017, mis en ligne le 20 novembre 2017, consulté le 11 février 2020. URL : <http://journals.openedition.org/asterion/3013> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/asterion.3013>

⁷ ALTHUSSER, L. (2011). L'état et ses appareils. Dans : , L. Althusser, *Sur la reproduction* (pp. 106-129). Paris cedex 14, France: Presses Universitaires de France.

¹ MAGNI-BERTON, R. (2008). Holisme durkheimien et holisme bourdieusien: Étude sur la polysémie d'un mot. *L'Année sociologique*, vol. 58(2), 299-318. doi:10.3917/anso.082.0299.

² TÖNNIES, F., *Communauté et société : catégorie fondamentale de la sociologie pure*, 1887.

incontournable pour l'avènement d'une société égalitaire et juste. L'État peut imposer sa volonté et disparaîtra quand l'égalité réelle entre individus sera assurée¹.

Que ces deux formes traditionnelles soient fondées sur des rudiments distincts n'est pas la matière de cette réflexion. Ce qui nous intéresse ici, c'est leur aptitude à mettre en relief l'existence d'une hiérarchie au sein de la société elle-même : hiérarchie autocratique mais aussi issue d'un besoin humain d'avoir un biopouvoir social établi² disséminant une thanatopraxie sporadique. Néanmoins, l'individu n'aime avoir un pouvoir en place que pour mieux l'outrepasser et se démontrer qu'il est capable d'évoluer.

Le passage de l'État de *biokratos* à l'État de *thanatokratos* justifie l'exécution en masse de grand nombre d'individus à travers le monde. En effet et sous le voile d'un faux humanisme et d'un faux libéralisme, la *deus ex machina*³ débouche sur des exactions et des génocides de masse se manifestant le plus clairement par des crimes sanitaires (euthanasies), théologiques (invention de faux conflits religieux et guerres fratricides), ethniques (problèmes de l'émigration et des réfugiés politiques/problèmes d'intégration), etc. Les médias, puissant cartel qui détient le monopole de la

communication et de l'information, se retrouve au service de ce dispositif « *idéologique d'État* »⁴. Ce dernier possède « *le droit de vie ou de mort* »⁵ et détient les rouages de l'aliénation et l'asservissement des masses. Mis aux devants de la scène, les médias garantissent la désinformation en légalisant la réalisation de ces prouesses pathétiques et lucratives liées à la pandémie⁶.

LE POUVOIR ET LA RÉALITÉ ORGANISATIONNELLE

Une organisation n'est pas une pendule ni un assemblage de rouages paramétrés. Elle est un terrain structuré où tout acteur « *s'adapte et invente en fonction des circonstances et des mouvements de ses partenaires* »⁷. L'acteur social bénéficie constamment d'une marge de liberté. Cette conception renvoie à une posture individualiste qui objecte les déterminismes de toute sorte et incorpore une rupture épistémologique avec la manière de concevoir l'action, la restreignant à l'exercice à peu près passif des prescriptions de fonction⁸.

⁴ ALTHUSSER, L. (2011). *Op.cit.*

⁵ Bernardi, B. (2003). Le droit de vie et de mort selon Rousseau : une question mal posée ?. *Revue de métaphysique et de morale*, 37, 89-

106. <https://doi.org/10.3917/rmm.031.0089>

⁶ AMSELLE, J.-L. (08 avril 2020 à 15h15). Jean-Loup Amselle : « bio-pouvoir » ou « thanatocratie » ?. *L'Obs*. Consulté le 30 avril 2020 sur Adresse URL : <https://www.nouvelobs.com/idees/20200408.OBS27254/jean-loup-amselle-bio-pouvoir-ou-thanatocratie.html>

⁷ CROZIER M. & FRIEDBERG E., 1977, *L'Acteur et le Système. Les contraintes de l'action collective*, Paris, Seuil, p.38.

⁸ GOULDNER, A. (1954) avait déjà montré que l'acteur est capable d'outrepasser l'espace strict du rôle qui lui est fixé et Erving Goffman (1968 [1961]), à son tour, qu'il sait se distancier de son rôle.

¹ LEFEBVRE, H. L'État dans le monde moderne. In: *L'Homme et la société*, N. 37-38, 1975. Sociologie politique et culture théorie sociale et linguistique. pp. 3-23. URL : www.persee.fr/doc/homso_0018-4306_1975_num_37_1_1596 ; DOI : <https://doi.org/10.3406/homso.1975.1596>

² HOBBS, T., 1651, *Léviathan*. Edition française, 2000. Paris : Gallimard

³ Loc. lat. (la machine de mort).

Elle se singularise même de la thèse selon laquelle une structure sociale (organisation) serait un simple marché de comportements, d'interactions, de privilèges et de distinctions.

Michel Crozier ne ramène pas la question politique à l'analyse d'une forme étatique, ni aux rapports entre celle-ci et la sphère économique, il ramène plutôt la question politique à l'analyse des processus d'organisation qui régissent les relations des individus entre eux et qui réglemente leur stratégie réciproque, pour assouvir le pouvoir des uns sur les autres. Nous sommes ici dans le cadre d'une analyse systémique essentiellement téléologique¹. Le politique est défini par un équilibre entre les partenaires d'un jeu de hiérarchie virulent et d'un rapport d'affrontement légitime². Ici, le terme politique n'est pas seulement vu au niveau de l'État, il s'étend à tous les niveaux d'organisation, au niveau social qu'au sociétal.

Selon Crozier, le pouvoir n'est pas un rapport où le faible se soumet aux formes, mais le fruit de stratégies d'acteurs dans des situations ou dans des contextes constitutionnels³. Le faible peut avoir du pouvoir s'il empêche le fort d'utiliser sa force. Par conséquent, il renvoie à l'analyse des formes organisationnelles qui médiatisent la violence et le conflit en

imposant les règles du jeu de pouvoir à travers des supports de communication pour avoir accès à une toute-puissance totalitaire. Il apporte une réponse à la question axiologique : Qu'est-ce qui fait qu'un pouvoir est obéi⁴ ? C'est le fait que ceux auxquels ils s'imposent, trouvent aussi leur compte. Cette analyse est néanmoins l'objet de critiques en raison de son incapacité à prendre en considération les systèmes de stratification sociale et de domination dans le jeu du pouvoir organisationnel.

Selon un processus interactionniste et bureaucratique, la transmutation de la biopolitique à un système social autopoïétique, incorpore des relations de pouvoir, d'autorité et de gestion dénaturées et subjectives. En septembre 1966, dans la préface de son livre *Les Mots et les Choses*, Michel Foucault pose *a priori* les jalons de sa réflexion provocante relative à l'idée obsolète que nous avons sur l'Homme-démiurge :

Etrangement, écrit-il, l'homme - dont la connaissance passe à des yeux naïfs pour la plus vieille recherche depuis Socrate - n'est sans doute rien de plus qu'une certaine déchirure dans l'ordre des choses, une configuration, en tout cas, dessinée par la disposition nouvelle qu'il a prise récemment dans le savoir. De là sont nées toutes les chimères des nouveaux humanismes (...)⁵.

En termes d'immanence et d'invasion du nihilisme, l'apophtegme de Nietzsche était clairement un signe

– GOULDNER A. W., 1954, *Patterns of Industrial Bureaucracy*, Glencoe (Ill.), The Free Press.

– GOFFMAN, E., 1968 (1961), *Asiles. Études sur la condition sociale des malades mentaux et autres reclus*, Paris, Éditions de Minuit.

¹ CROZIER M. & FRIEDBERG E., 1977, *L'Acteur et le Système. Les contraintes de l'action collective*, Paris, Seuil, p.391.

² TOURAINE A., 1973, *Production de la société*, Paris, Seuil.

³ *Ibid.* CROZIER M. & FRIEDBERG E., 1977, p. 392.

⁴ PARSONS T., 1963, « On the Concept of Political Power », *Proceedings of the American Philosophical Society*, 107-3, p. 232-262. Repris in T. Parsons, 1969, *Politics and Social Structure*, New York, The Free Press, p. 352-404.

⁵ SABOT, P. (2006). Introduction. Dans : , P. Sabot, Lire Les mots et les choses de Michel Foucault (pp. 1-33). Paris cedex 14, France: Presses Universitaires de France.

annonciateur de la mort de la valeur morale judéo-chrétienne, la même idée reprise *a posteriori* chez Foucault dans *Les Mots et les choses* :

Plus que la mort de Dieu, ou plutôt dans le sillage de cette mort selon une corrélation profonde avec elle, ce qu'annonce la pensée de Nietzsche, c'est la fin de son meurtrier ; c'est l'éclatement du visage de l'homme dans le rire, et le retour des masques, c'est la dispersion de la profonde coulée du temps par laquelle il se sentait porté et dont il soupçonnait la pression dans l'être même des choses ; c'est l'identité du Retour du Même et de l'absolue dispersion de l'homme¹.

Tel serait donc la condition de l'homme moderne avalant les couleuvres de la modernité, au sens où l'entendait encore Foucault : « *L'homme est une invention dont l'archéologie de notre pensée montre aisément la date récente. Et peut-être la fin prochaine. Si ces dispositions venaient à disparaître comme elles sont apparues (...) alors on peut bien parier que l'homme s'effacerait, comme à la limite de la mer un visage de sable* »². L'Homme étant devenu à la fin du XVIII^e siècle, sujet et objet du savoir, de la réflexion et de l'analyse, ce qui a inévitablement entraîné sa chute et sa déchéance en dépit de ses prouesses techniques, politiques et littéraires qu'il continue d'exposer jusqu'au jour d'aujourd'hui.

La révolution de la pensée scientifique dans différents domaines a mis l'Homme à nu. Ce sujet en tant que spectateur immanent, est devenu un acteur transcendant, parlant, travaillant, réfléchissant et vivant. L'Homme est donc né au milieu du savoir et non

l'inverse. « *Nous cherchons la destination humaine au-delà de la destinée* »³, cette connaissance de l'Homme, décrit Althusser, a donc permis une meilleure compréhension de son destin et de sa destinée, ce qui par la suite, a entraîné même un déplacement fonctionnel de sa propre morale et de son propre supplice.

Depuis Robert François Damiens, qui avait tenté d'assassiner Louis XV jusqu'au couvre-feu imposé par la mascarade médiatique nourrie par ces mêmes phénomènes d'analyse qui imposent leurs dogmes aux masses, selon le degré de l'intérêt que dicte la contingence conjoncturelle. Le déphasage du quadrillage social repris par les pouvoirs politiques qui, jadis, pesaient par les dogmes religieux et féodaux au sens systématiquement étroit, pèsent encore aujourd'hui sur l'ensemble des sociétés réticulaires par le modernisme et les nouvelles technologies.

La volonté de puissance de Nietzsche a été transférée aux institutions politiques, sociales, religieuses et culturelles où la vengeance se gère en parcimonie et avec la sagacité d'un stratagème machiavélique, où des gens qui se reconnaissent, influencent la vie de la foule vers un comportement grégaire et dans le total anonymat, celle d'un « *loup garou pour l'autre* »⁴. Comme pratique sociale d'une « *violence douce*

³ MUNIER, J. "Le souci de l'autre" : un portrait radiophonique de la pensée de Michel Foucault. [Archive INA-Radio France : LES Nuits de France Culture]. Paris : France Culture, 30 Juin 1984. (01h35).

⁴ TRICAUD, François, "Homo homini Deus", "Homo homini Lupus" : Recherche des Sources des deux formules de Hobbes, in R. Koselleck, and R. Schnur, eds., *Hobbes-Forschungen*, Berlin, Duncker&Humblot, 1969, p. 61-70.

¹ FOUCAULT, M., *Les Mots et les choses*, TEL-Gallimard, 1966, pp. 396-397.

² *Op.cit.*, *Les Mots et les choses*, 1966, pp. 398.

et symbolique »¹, Bourdieu n'était donc pas le seul à affirmer proprement la contribution ou l'approbation des dominés à leur domination. Selon Althusser, la civilisation est la destinée de l'humanité et toute existence humaine est socialisée, décrivant ainsi « *notre conscience est inévitablement socialisée* »².

Ce qui fait à la fois la grandeur et la tragédie humaine, c'est que nous ne pouvons pas concevoir une humanité qui ne soit celle d'une certaine société et une des raisons pour lesquelles l'Homme ne peut pas se détacher de ce qu'il *a* et ne peut pas donner une valeur à ce qu'il *est*. Ce qu'il est au plus profond de lui-même est une construction culturelle et sociale qui détermine son propre identité, son appartenance et son rang social, de telle sorte que toute sociologie est une anthropologie. En d'autres termes, qu'aucune sociologie n'est finale.

Compte tenu de l'État social dysphorique et inquiétant que nous subissons de la modernité, Bauman décrit la société liquide où nous vivons conformément aux exigences de ses acteurs de s'adapter au monde contemporain « *liberté incertaine* », mais sans jamais leur en fournir les moyens d'une « *sécurité rassurante* ». (Bauman, 2007)

LA DYSTOPIA DU BIOPOUVOIR

Dans *La condition de l'homme moderne*, Hannah Arendt met en

¹ « C'est une des grandes faiblesses de la tradition marxiste de ne pas avoir fait de place à ces violences douces qui sont agissantes, même dans le domaine économique », écrit Bourdieu (*Réponses. Pour une anthropologie réflexive*, Paris, Éditions du Seuil, 1992, p. 141).

² MUNIER, J. "Le souci de l'autre". *loc. cit.*

exergue une hiérarchie de concepts (travail, œuvre, action) qui lui permet de présumer un retournement typique de la modernité. Au sommet de la hiérarchie se situe la *praxis*, bien avant tout *bios politikos*, l'action permet la création d'un monde collectif, un domaine public où l'individu fuit le confinement biologique de la famille et l'isolement du soi. La réalité de ce monde universel est la condition de notre relation au réel. L'action nous met d'autre part en liaison avec la pluralité humaine qui, selon Arendt, est notre seule voie d'accès à la réalité absolue du monde. Si bien qu'il est vrai que nous n'éprouvons celui-ci comme vrai que parce que d'autres l'éprouvent avec nous.

À l'encontre de la tradition platonicienne qui privilégie la vie contemplative à la « *vita activa* », Arendt pense que l'action est le seul remède à l'*acosmisme* – une théorie pratiquement mise en contraste avec le panthéisme spinoziste –³, i.e. au refus du monde d'ici-bas ; de manière à ce qu'il devient comme une représentation relativiste et nihiliste remettant en question l'histoire de la métaphysique et l'emprise des pouvoirs totalitaires au crible de la raison pure dans le sens spéculatif du terme⁴. Or, selon elle, la tradition n'est plus valide. La rupture instaurée par Marx consiste selon Arendt, à faire de la « *supériorité des forces matérielles* »⁵ le fondement de

³ SIWEK, P. (1935). La Religion sans dogmes dans la philosophie Spinoziste. *Gregorianum*, 16(3), 374-401. Retrieved January 27, 2021, from <http://www.jstor.org/stable/23567609>

⁴ LABORIE, K. Métaphysique et politique à l'épreuve du nihilisme. Philosophie. Université de Grenoble, 2011. Français. ffnnt : 2011GREN003ff. fftet-01124023f

⁵ QUELQUEJEU, B. (2001). La nature du pouvoir selon Hannah Arendt: Du 'pouvoir-sur' au 'pouvoir-en-commun'. *Revue des*

l'histoire humaine et de la société politique. Arendt ajoute, avec un ton sarcastique « *il y a certainement de l'ironie à appeler cela "résistance passive" : c'est l'un des moyens d'action les plus actifs et les plus efficaces que l'on ait inventés* » (CHM, p. 261) »¹ (≠ la raison) et de « *la violence interprétative* »² (≠ discussion politique).

Dans la première étude de *La crise de la culture*, Arendt insiste beaucoup moins sur cet aspect que sur ce que Marx propose comme fin de l'histoire : « *une société sans État (apolitique) et une société presque sans travail* »³. En effet, son objectif principal est de montrer que ce revirement de la tradition s'inscrivait encore, chez Marx lui-même, dans les termes de la tradition : c'était encore, estime-t-elle, l'idéal du loisir qui cultivait tendrement le rêve. Une forme de symbolisation structurant l'imaginaire onirique qui s'est en partie réalisée, d'ailleurs, mentionne-t-elle, mais d'une façon toute nouvelle, broyant le rêve dans la réalité, prédisant la décadence, le dépérissement de l'État ayant dans le monde contemporain davantage pour la réalisation inattendue du développement de l'administration⁴.

sciences philosophiques et théologiques, tome 85(3), 511-527.

<https://doi.org/10.3917/rspt.853.0511>

¹ *Ibid.*

² POUCHOL, M. *Arendt et le travail : la divergence avec Marx In: Le travail en question, XVIIIe-XXe siècles* [online]. Tours: Presses universitaires François-Rabelais, 2011 (generated 27 janvier 2021). Available on the Internet:

<<http://books.openedition.org/pufr/12878>>.

ISBN: 9782869065901. DOI:

<https://doi.org/10.4000/books.pufr.12878>.

³ ARENDT, H., *La crise de la culture*, Paris, Gallimard, 1972, p. 31.

⁴ ARENDT, H., *La condition de l'homme moderne*, préface de Paul Ricœur (p. 1-31),

Au-delà des troubles psychologiques estimés comme conséquences des formes inédites d'inégalités que ce système de *lobbying* (groupe de pression) génère; les moyens de s'assurer un minimum de sécurité (psychosociale et professionnelle) s'effritent progressivement. Nous assistons à une privatisation de la sécurité qui se trouve renforcée pour la protection des biens, l'adhésion aux cercles professionnels privilégiés et clos. Autant de palliatifs sournois soumettent une précarité diffuse et anxiogène. L'émergence d'un sentiment de sécurité collective incombe la responsabilité à la doxa néolibérale, en tant que verbiage contempteur du politique qui vise à protéger l'aspect utilitariste de l'économie et du pouvoir.

L'effondrement touche aussi les structures sociales engendrant des inégalités et la lutte des classes. Les appareils étatiques d'Althusser constituent un rouage spécifiquement psychosocial du pouvoir se manifestant dans l'industrie de masse, l'hyperconsommation, l'armée, les médias, les discours politiques et les croyances religieuses, etc., formant ainsi l'identité sociale et culturelle, autrefois fortement marquée par l'appartenance à une classe.⁵ Les individus *post-mortem* doivent par conséquent se reconstruire eux-mêmes. Dénué de sa fonction de façonnement

Paris, Pocket (Collection Agora). 1983, rééd. de Paris, Calmann-Lévy, 1961 (trad. par G. Fradier de *The Human Condition*, Chicago. University of Chicago Press, 1958 ; édition allemande : *Vita activa odervomatigen Leben*, Stuttgart, Kohlhammer, 1960), pp. 161-166.

⁵ BRUSCHI, F. « Appareils et sujets chez Althusser », *Cahiers du GRM* [En ligne], 4 | 2013, mis en ligne le 18 décembre 2013, consulté le 29 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/grm/357> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/grm.357>

social, l'État n'est plus jardinier mais métaphoriquement un simple « garde-chasse »¹, avec pour unique but, d'assurer l'ordre d'un jeu social où chacun est livré à soi-même.

Cette politique de bascule conduit à une conclusion frappante. Dans le couple modernité-postmodernité, l'organisation sociale ne peut garantir un équilibre liberté/sécurité satisfaisant, pourtant nécessaire à toute véritable autonomie. Le critique dubitatif et radical du « projet moderne »² issue du rationalisme des Lumières démontre que ce qui se trouve au bout du tunnel des sociétés totalitaires c'est la « dystopie »³, étant donné que « *La postmodernité n'a pas apaisé les craintes que la modernité avait insufflées à l'humanité, une fois que la seconde a abandonné la première à ses propres ressources, la postmodernité n'a fait que privatiser ces craintes* »⁴.

LA SOCIÉTÉ EN BURN-OUT ?

Les rythmes de travail établis ou fixes, engagés dans diverses institutions et organisations, se transforment par les contraintes dynamiques de la société. Il y a des siècles, les pratiques et les relations coutumières formaient un ordre stable,

facilitant et facilité par la réorganisation scénique des organisations. Les gens ont accès à leurs propres moyens de subsistance et aux relations de pouvoir, dans lesquels les disparités impliquent généralement des coutumes et des obligations enracinées socialement. La situation pathologique, socio-économique et spirituelle de notre « société de la performance »⁵ et le cinglant constat de l'individualisme forcené et suicidaire sont en soi une problématique qui mérite d'être étudiée attentivement. Bien des lecteurs ne sont sans doute pas restés indifférents au constat de Byung-Chul Han de ce que, dans notre société, « *l'excès d'accroissement des performances mène à un infarctus de l'âme* ».⁶

« *Par manque de repos, notre civilisation court à une nouvelle barbarie* »⁷. Loin d'être des mots consolatoires ou un éloge de la paresse, il s'agit d'un cri d'alarme amorcé par Byung-Chul Han. La société de la discipline d'hier (« *la biopolitique* » sur laquelle a été porté tout le travail de Foucault), – dans son hypertrophie de règles, de frontières et de négativité, donc, a vu la prolifération de criminels et fous, maîtres et esclaves, thérapeutes et révolutionnaires, etc.– qui cède désormais la place, selon B.C. Han, à une « *psychopolitique* », où le labeur, la construction de l'individu ne sont plus le produit dialectique d'une contrainte exigée par un tiers extérieur, accélérant constamment, la nécessité

¹ MARÉCHAL, J. (2003). Les « affinités électives » entre la modernité et le totalitarisme: Quelques réflexions sur la thèse de Zygmunt Bauman. *Écologie & politique*, 1(1), 267-279. <https://doi.org/10.3917/ecopo.027.0267>

² De Ligio, G. (2015). Prendre le projet moderne au sérieux. *Commentaire*, 4(4), 933a-936. <https://doi.org/10.3917/comm.152.0933>

³ Un jeu d'oppositions. Il s'agit d'*ou-topia* (absence de lieu) et non d'*eu-topia* (lieu idéal). La deuxième pseudo-étymologie que nous avons gardée, pour l'opposer à *dys-topia* indiquant une illusion où l'univers à venir est contrairement à l'idéal.

⁴ BAUMAN, Z. *Intimations of Postmodernity*, London, Routledge, 1992.

⁵ Han, B.-C., & Butler, E. (2015). « *The burnout society* ». 2015. Print SUP. p.8.

⁶ *Ibid.* p.31.

⁷ NIETZSCHE, F. (2020, mai 2). « *Humain, trop humain/V – Wikisource* ». Tome 1. (Trad. par Alexandre-Marie Desrousseaux. Ed. Société du Mercure de France, 1906. (Consulté le 2 mai 2020, à l'adresse https://fr.wikisource.org/wiki/Humain,_trop_humain/V)

de l'action et de la révolte dans nos sociétés *post-mortem*.

Il n'y a pas d'autre explication possible aux nouvelles pathologies sociales désormais massives : le TDAH, le surmenage, ou la dépression (impossibilité d'être à la hauteur de soi-même) que B.C. Han les dévoile comme un épuisement de créer et de pouvoir, pour plus de rentabilité économique, en réalité. De ce fait, l'hyperactivité multitâche de « *l'animal laborans postmoderne* »¹ l'associe vraisemblablement à la bête aux aguets. Par conséquent, « *c'est à une attention profonde et contemplative que nous devons les productions culturelles de l'humanité* »². La psyché individuel du « *sujet performant* »³ dans la société de la fatigue, comme le souligne l'auteur :

N'a plus d'instance de domination extérieure qui le force à travailler et l'exploite. Il n'est assujéti à personne si ce n'est à lui-même. La suppression de l'instance de domination extérieure ne supprime toutefois pas la structure contraignante. Elle fait s'écrouler la liberté et la contrainte. Le sujet performant se livre librement à la contrainte pour maximiser son rendement. Il s'exploite lui-même. L'auto-exploitation est plus efficace que l'exploitation par un tiers dans la mesure où elle est accompagnée d'un sentiment de liberté trompeur⁴.

La bombe incendiaire peut s'avérer ne pas être celle que l'ennemi projette sur nous, mais ce que nous-mêmes, sans être averti, portons en nous et propageons à d'autres personnes. Cette distinction antinomique schématisée par le

manichéisme schmittien « *ami-ennemi* »⁵ (l'humain contre le virus) ne vaut plus pour notre époque. « *Le paradigme immunitaire n'est pas compatible avec le processus de globalisation* »⁶. La vraie menace ne vient plus de facteurs externes, mais intrinsèquement de ce semblable trop-plein de positivité, d'une surproduction hystérique, d'une surconsommation accrue, d'un langage belliciste et d'une sur-communication face auxquelles nous n'avons pas de réaction immunitaire. Tout débordement est nuisible au corps comme à l'esprit. Il s'agit d'un réceptacle d'esclavage moderne dégageant une profusion fantaisiste de consommation et une réclusion d'un épuisement débordé qui conduisent forcément, à leur tour, au dépérissement et au suicide philosophique et mortifère.

La nécessité fondée sur l'ordre de nature physique et morale en XXIème siècle, n'est réellement qu'une simple convoitise de s'emparer du pouvoir et de dominer selon des normes axiologiques et politico-éthiques dépravées. Nos sociétés *post-mortem* ont neutralisé l'hégémonie du pouvoir propre à la modernité et à la postmodernité. C'est désormais la liberté enchaînée et privatisée qui colonise les acteurs du système par des câbles de sécurité génériques et telluriques. Par conséquent, l'objectivation sociologique s'installe au même moment où la suprématie politique ensevelit les valeurs morales telle une danse macabre qui révèle l'ostentation des

¹ *Ibid.* p.10.

² *Ibid.* p.13.

³ *Ibid.* p.9.

⁴ *Ibid.* p.11.

⁵ NAIMI, A., 2020. La politique en période de crise, ou la nécessité de (re)lire Carl Schmitt. [Blog] *Mizane Info*, sur Adresse URL : <<https://www.mizane.info/la-politique-en-période-de-crise-ou-la-nécessité-de-relire-carl-schmitt>> [Consulté le 11 Mi 2020].

⁶ Han, B.-C., & Butler, E. (2015). « *The burnout society* », Op.cit.p.3.

distinctions/dominations sociales¹ (dominants-dominos) et du pouvoir hiérarchique/disciplinaire/totalitaire², sans tenir compte de la crise économique impactant la majorité des pays développés, ni des miasmes écologiques empestant les pays du tiers-monde. Une représentation post-apocalyptique dépeint cette réalité amère qui s'accapare la morosité du système de gouvernance économique et géopolitique.

CONCLUSION

Une chose est sûre, c'est que le monde aujourd'hui, ira jusqu'à admettre le fatalisme de l'hégémonie qui lui est imposée. En réalité, le confinement auquel nous sommes tous soumis, entre autre grâce à la 5G qui ira plus loin à l'avenir et le projet de surveillance de masse et d'asservissement, est considéré comme étant le type de domination le plus efficace pour brider nos sociétés *post-mortem*, car la violence symbolique du thanatopouvoir et la magie de la technologie sont omniprésentes, efficaces et rentables. La situation actuelle est une démarche particulière qui teste nos réactions, nos comportements et nos réponses à des stimulus qui font plus dans un conditionnement pavlovien, que dans le souci de nous préserver d'un éventuel danger imminent.

Le monde d'aujourd'hui souffre encore d'énormes maux

¹ MESSU, M. « Explication sociologique et domination sociale », *Sociologies* [En ligne], Théories et recherches, mis en ligne le 15 novembre 2012, consulté le 27 janvier 2021. URL :

<http://journals.openedition.org/sociologies/4198>

² PARINI, L. (2013). *Domination/Pouvoir*. Dans : Catherine Achin éd., *Dictionnaire. Genre et science politique: Concepts, objets, problèmes* (pp. 180-190). Paris: Presses de Sciences Po.

socioéconomiques, politiques et culturels. Pour en finir avec ce désastre, il faut donner plus de lisibilité aux propositions altermondialistes, afin que celles-ci soient en mesure de renverser la « *stratégie du choc* »³ en déferlante mondialisation de la solidarité et de l'équité, régénérant ainsi l'idée de la fraternité étant donné qu'« *une société ne peut progresser en complexité que si elle progresse en solidarité* »⁴. En réalité, ce sont les groupes solidaires qui résistent et qui triomphent devant l'adversité et les complexités.

³ KLEIN, N. *The Shock Strategy*, Metropolitan Books, 2007, trad. fr. (parfois rapide), Leméac/Actes Sud, 2008. « C'est-à-dire en arrivant à accélérer la violence du capitalisme du désastre – approche économique et politique qui consiste à remettre en cause systématiquement la sphère publique à la suite des cataclysmes et à traiter ces derniers comme des occasions d'engranger des profits – et visant à assurer la prise de contrôle de la planète par les tenants d'un ultralibéralisme tout-puissant pendant que les humains sont en période de confinement à géométrie variable ».

⁴ Citation d'Edgar Morin ; *Un nouveau commencement* – 1991.

BIBLIOGRAPHIE

- ALTHUSSER, L. (2011). L'état et ses appareils. Dans : , L. Althusser, *Sur la reproduction* (pp. 106-129). Paris cedex 14, France: Presses Universitaires de France.
- AMSELLE, J.-L. (08 avril 2020 à 15h15). Jean-Loup Amselle : « bio-pouvoir » ou « thanatocratie » ? *L'Obs*. Consulté le 30 avril 2020 sur Adresse URL : <https://www.nouvelobs.com/idees/20200408.OBS27254/jean-loup-amselle-bio-pouvoir-ou-thanatocratie.html>
- ARENDT, H., *La condition de l'homme moderne*, préface de Paul Ricœur (p. 1-31), Paris, Pocket (Collection Agora). 1983.
- ARENDT, H., *La crise de la culture*, Paris, Gallimard, 1972.
- BARTHÉLÉMY, J.-H., "La « révolution de l'espace » et l'architecture comme « réalisation de la philosophie » dans *Écumes de Sloterdijk*", *Appareil* [Online], 11 | 2013, Online since 26 September 2013, connection on 07 March 2021. URL: <http://journals.openedition.org/appareil/1767>; DOI: <https://doi.org/10.4000/appareil.1767>
- BAUMAN, Z. *Intimations of Postmodernity*, London, Routledge, 1992.
- BERNARDI, B. (2003). Le droit de vie et de mort selon Rousseau : une question mal posée ? *Revue de métaphysique et de morale*, 37, 89-106. <https://doi.org/10.3917/rmm.031.0089>
- BRUSCHI, F. « Appareils et sujets chez Althusser », *Cahiers du GRM* [En ligne], 4 | 2013, mis en ligne le 18 décembre 2013, consulté le 29 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/grm/357> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/grm.357>
- CHAMPEAU, S. (2002). « Contrat social ». *Cités*, 10(2), 159-167. doi:10.3917/cite.010.0159.
- CHARDEL, P. (2017). Zygmunt Bauman (1925-2017): Zygmunt Bauman : un sociologue aux aguets. In *Memoriam. Hermès, La Revue*, 2(2), 223-229. <https://doi.org/10.3917/herm.078.0223>
- CITOT, V. (2017). *Décadence* de M. Onfray – philosophie de l'histoire, histoire savante et par-histoire philosophique. *Le Philosophoire*, 1(1), 205-210. <https://doi.org/10.3917/phoir.047.0205>
- COT, A. (2020, 20 avril à 15h00). Quand Michel Foucault décrivait « l'étatisation du biologique ». *Le Monde*. Consulté le 30 avril 2020 à 18h15 sur https://www.lemonde.fr/idees/article/2020/04/20/quand-michel-foucault-decrivait-l-etatisation-du-biologique_6037195_3232.html
- CROZIER M. & FRIEDBERG E., 1977, *L'Acteur et le Système. Les contraintes de l'action collective*, Paris, Seuil.
- DELEUZE, G. « Qu'est-ce qu'un dispositif ? », *Michel Foucault philosophe. Rencontre internationale. Paris, 9, 10, 11 janvier 1988*, Paris, Seuil, 1989, p. 185-195.
- DELEUZE, G. et GUATTARI, F. *Mille Plateaux*, Paris, Minuit, 1980, p. 629. Pour le point de vue deleuzien sur Foucault, voir *Foucault*, Paris, Minuit, 1986.
- DELEUZE, G. *Foucault*, Minuit, Paris, 1986. Une première version des deux premiers chapitres de l'ouvrage « Un nouvel archiviste » et « Un nouveau cartographe » avait paru d'abord dans la revue *Critique*, respectivement n°274 et n°343.
- FOUCAULT, M. *La volonté de savoir*, Paris, Gallimard, 1976.
- FOUCAULT, M. *Surveiller et punir : Naissance de la prison*, Gallimard, 1975.
- FOUCAULT, M. « *Il faut défendre la société* », Cours au Collège de France 1975-1976, Paris, Gallimard/Seuil, 1997.
- FOUCAULT, M., *Les Mots et les choses*, TEL-Gallimard, 1966.
- Han, B.-C., & Butler, E. (2015). « *The burnout society* ». 2015. Print SUP.
- HOBBS, T., 1651, *Léviathan*. Edition française, 2000. Paris : Gallimard
- KLEIN, N. *The Shock Strategy*, Metropolitan Books, 2007, trad. fr.(parfois rapide), Leméac/Actes Sud, 2008.
- LABORIE, K. *Métaphysique et politique à l'épreuve du nihilisme*. Philosophie. Université de Grenoble, 2011. Français. ffNNT : 2011GREN003ff. fftel-01124023f
- LACORE, M. "Corps des citoyens, corps de la cité", *Kentron* [Online], 19 | 2003, Online since 12 April 2018, connection on 07 March 2021. URL: <http://journals.openedition.org/kentron/1858>; DOI: <https://doi.org/10.4000/kentron.1858>.
- LEFEBVRE, H. L'État dans le monde moderne. In: *L'Homme et la société*, N. 37-38, 1975. Sociologie politique et culture théorie sociale et linguistique. pp. 3-23. URL : www.persee.fr/doc/homso_0018-4306_1975_num_37_1_1596 ; DOI : <https://doi.org/10.3406/homso.1975.1596>
- MAGNI-BERTON, R. (2008). Holisme durkheimien et holisme bourdieusien: Étude sur la polysémie d'un mot. *L'Année sociologique*, vol. 58(2), 299-318. doi:10.3917/anso.082.0299.

- MAIRET, G. *Le Principe de souveraineté. Histoire et fondements du pouvoir moderne*, Paris, Gallimard, 1996, p. 148.
- MARÉCHAL, J. (2003). Les « affinités électives » entre la modernité et le totalitarisme: Quelques réflexions sur la thèse de Zygmunt Bauman. *Écologie & politique*, 1(1), 267-279. <https://doi.org/10.3917/ecopo.027.0267>
- Mbembe, A. (2006). Nécropolitique [1]. *Raisons politiques*, n°(sup) 21, 29-60. <https://doi.org/10.3917/rai.021.0029>
- MESSU, M. « Explication sociologique et domination sociale », *SociologieS* [En ligne], Théories et recherches, mis en ligne le 15 novembre 2012, consulté le 27 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/sociologies/4198>
- MOLNAR, T., *L'Hégémonie libérale, L'Âge d'homme*, 1992.
- MUNIER, J. *"Le souci de l'autre" : un portrait radiophonique de la pensée de Michel Foucault*. [Archive INA-Radio France : LES NUITS DE FRANCE CULTURE]. Paris : France Culture, 30 Juin 1984. (01h35).
- NAIMI, A., 2020. La politique en période de crise, ou la nécessité de (re)lire Carl Schmitt. [Blog] *Mizane Info*, sur Adresse URL : <<https://www.mizane.info/la-politique-en-periode-de-crise-ou-la-necessite-de-relire-carl-schmitt>> [Consulté le 11 Mi 2020].
- NIETZSCHE, F. (2020, mai 2). « *Humain, trop humain/V – Wikisource* ». Tome 1. (Trad. par Alexandre-Marie Desrousseaux. Ed. Société du Mercure de France, 1906. (Consulté le 2 mai 2020, à l'adresse https://fr.wikisource.org/wiki/Humain,_trop_humain/V)
- PARINI, L. (2013). Domination/Pouvoir. Dans : Catherine Achin éd., *Dictionnaire. Genre et science politique: Concepts, objets, problèmes* (pp. 180-190). Paris: Presses de Sciences Po.
- PARSONS, T., 1963, « On the Concept of Political Power », *Proceedings of the American Philosophical Society*, 107-3, p. 232-262. Repris in T. Parsons, 1969, *Politics and Social Structure*, New York, The Free Press, p. 352-404.
- PERRIN, F., « La formulation contractuelle de l'intérêt général entre droits et intérêts particuliers », *Astérior* [En ligne], 17 | 2017, mis en ligne le 20 novembre 2017, consulté le 11 février 2020. URL : <http://journals.openedition.org/asterion/3013> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/asterion.3013>
- POUCHOL, M. *Arendt et le travail : la divergence avec Marx In: Le travail en question, XVIIIe-XXe siècles* [online]. Tours: Presses universitaires François-Rabelais, 2011 (generated 27 janvier 2021). Available on the Internet: <<http://books.openedition.org/pufr/12878>>. ISBN: 9782869065901. DOI: <https://doi.org/10.4000/books.pufr.12878>.
- QUELQUEJEU, B. (2001). La nature du pouvoir selon Hannah Arendt: Du 'pouvoir-sur' au 'pouvoir-en-commun'. *Revue des sciences philosophiques et théologiques*, tome 85(3), 511-527. <https://doi.org/10.3917/rspt.853.0511>
- SABOT, P. (2006). Introduction. Dans : , P. Sabot, Lire Les mots et les choses de Michel Foucault (pp. 1-33). Paris cedex 14, France: Presses Universitaires de France.
- SIWEK, P. (1935). La Religion sans dogmes dans la philosophie Spinoziste. *Gregorianum*, 16(3), 374-401. Retrieved January 27, 2021, from <http://www.jstor.org/stable/23567609>
- SLOTERDIJK, P. « Le gaspillage pour tous. Entretien avec Holger Fuss » [2009] *Repenser l'impôt. Pour une éthique du don démocratique* [2010], trad. all. O. Mannoni, Paris, Libella, 2012, p. 169.
- SLOTERDIJK, P. *Die Domestikation des Seins*, tr. fse. O. Mannoni, *La domestication de l'être*, Paris, Éditions Mille et une Nuits, 2000.
- TÖNNIES, F., *Communauté et société : catégorie fondamentale de la sociologie pure*, 1887.
- TOURAINE A., 1973, *Production de la société*, Paris, Seuil.
- TRICAUD, François, *"Homo homini Deus", "Homo homini Lupus" : Recherche des Sources des deux formules de Hobbes*, in R. Koselleck, and R. Schnur, eds., *Hobbes-Forschungen*, Berlin, Duncker&Humblot, 1969, p. 61-70.
- VAN REETH, A. (2020, 30 avril). Épisode 4 : La discipline immunitaire : surveiller ou exclure ?. [Podcast audio]. Consulté le 30 avril 2020 à 18h00 sur *Franceculture* : <https://www.franceculture.fr/emissions/les-chemins-de-la-philosophie/les-philosophes-face-a-la-maladie-44-la-discipline-immunitaire-surveiller-ou-exclure>
- VERNET, B. (2005, septembre 16). « Feu Vladimir Volkoff, père de la « désinformation ». [en ligne], *Libération*, [consulté le 06 mai 2020 à 03h00]. https://next.liberation.fr/culture/2005/09/16/feu-vladimir-volkoff-pere-de-la-desinformation_532480.